

HISTOIRE(S) DE CUILLÈRES

par **Béatrice Cornet**

Une cuillère anthropomorphe en bois, d'origine Dan
© C. & J.-C. Ducoin

Lundi 8 septembre, cette nouvelle exposition à la bibliothèque Forney a été inaugurée dans une atmosphère très joyeuse due à l'accueil chaleureux concocté par *Paris-Bibliothèques*. Plus de 500 cuillères de toutes provenances, de toutes époques, des plus reculées au plus contemporaines, de toutes les formes, dans tous les matériaux possibles, s'épanouissent dans nos salles.

Loin d'être une pittoresque collection, cet ensemble d'objets réunis au fil des années par Jean et Edith Metzger se révèle une formidable ouverture sur le monde. Ces cuillères nous entraînent dans un voyage dans le temps, autour du globe.

Multiplés et propres à chaque civilisation, leurs fonctions sont pragmatiques ou symboliques. Servant à manger, boire, transvaser des liquides ou des solides, mélanger, manipuler. La diversité des nourritures engendre la diversité des formes des cuillères. Elles sont aussi symbole d'abondance ou de fécondité. C'est un objet qui se transmet entre générations, comme en Bretagne encore de nos jours, puisque toute femme mariée reçoit une cuillère avec laquelle elle cuisine et va à la fête. En cas de séparation, ou de décès, elle est restituée à la famille de son époux.

A l'origine, la nourriture établit un lien social entre les vivants, et la cuillère constitue l'outil de ce lien social. Parmi les objets quotidiens

datant de la préhistoire qui subsistent, les cuillères sont en nette majorité. Ce simple objet relie le corps à l'univers, se situe entre chaque personne et la société qui l'entoure. Ce lien si fort est cruellement mis en évidence lorsqu'il n'existe plus : dans le camp de concentration de Birkenau, les cuillères étaient interdites, pour que les prisonniers lapent leur soupe comme des chiens, les rabaisant ainsi à la condition animale.

En guise d'introduction sont présentées des cuillères aux formes et fonctions variées, sorte de résumé de l'histoire de l'objet. Une seconde salle est consacrée aux différents matériaux dans lesquels elles sont fabriquées : métaux, essences de bois variées, végétaux tels que Calebasses et racines, coquillages et matières façonnées par l'industrie humaine comme la porcelaine, le verre ou le cristal. Un "nuage de cuillères" suspendues au plafond se déroule au centre, montrant une multitude de formes taillées dans des bois tous différents. Un arbre à cuillères permet même, exceptionnellement, de toucher certaines d'entre elles, en bois rares.



Une cuillère d'origine lapone en andouiller de renne
© Matthieu Cellard



Le Nuage de cuillères dans la deuxième salle d'exposition.
© Yves Lesven

Un troisième espace est consacré aux symboles, où l'on apprend les usages religieux, initiatiques, ou protecteurs des cuillères. Au XIX^e siècle en France, celles en nacre étaient censées protéger de la coqueluche; d'autres sont des symboles de richesse, telle la somptueuse cuillère à sorbet perse. Les étapes successives de la fabrication sont ici détaillées; et la création contemporaine n'est pas oubliée avec la présentation de la collection de naissance bienvenue! (coquetier, timbale, ronds de serviette...) dessinée non sans humour sur la base d'une cuillère par l'agence 5.5 Designers sur commission de l'atelier Richard, orfèvre parisien spécialisé dans la production de couverts en argent massif, aujourd'hui centenaire. La dernière salle enfin rassemble les cuillères de trois continents, montrant ainsi les différences typologiques particulières à chaque pays et chaque région. Des vitrines sont consacrées à des origines pittoresques comme la Bretagne ou la Laponie; et la visite s'achève agréablement avec une sélection de quatre films (un livre préparé par le commissaire, fort détaillé et illustré de 670 clichés, est disponible à la billetterie).

**DU MARDI AU SAMEDI DE 13H. À 19 H.
JUSQU'AU 3 JANVIER 2015**

plus d'infos sur www.histoiresdecuilleres.fr
et www.paris-bibliotheques.org